

## Je n'ai pas été sage cette année Colossiens 2, 3+6-10

*C'est en Christ que sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. Ainsi donc, tout comme vous avez accueilli le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui; soyez enracinés et fondés en lui, affermis dans la foi telle qu'elle vous a été enseignée, et soyez-en riches en exprimant votre reconnaissance à Dieu. Prenez garde que personne ne vous séduise par les arguments trompeurs et vides de la sagesse humaine : elle se fonde sur les traditions des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur le Christ. En effet, c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.*

-----

J'aimerais commencer par partager avec vous une prière pour Noël.

*Ô Seigneur, Nous te remercions pour la beauté et la joie de Noël. Aide-nous à nous souvenir de la signification de cette fête, et nous rappeler de la naissance de Jésus et de son message d'amour, de compassion et de pardon. Aide-nous à partager l'esprit de Noël avec tous ceux qui nous entourent et à leur donner un peu de joie et de chaleur. Montre-nous comment nous pouvons manifester ta bonté et ton amour dans nos actes et dans nos paroles. Accorde-nous ton aide divine et ta grâce afin que nous puissions surmonter nos difficultés et vivre avec une paix intérieure et une joie profonde qui nous permettent de vivre chaque jour pleinement et avec gratitude. Que l'esprit de Noël nous inspire et nous guide toute l'année à venir.*

Sauriez-vous deviner qui a écrit cette prière ? ...

Elle a été rédigée par OpenAi, l'intelligence artificielle dont on parle de plus en plus. Capable de rédiger des prières, des blagues, des contes de Noël. Mais aussi, et c'est un merveilleux cadeau de Noël pour les étudiants, elle peut rédiger des devoirs scolaires, résoudre des équations. Et peut-être même... des prédications. Vous pourriez vous demander : est-ce que ce que je suis en train de vous dire, de vous lire, a été écrit par moi ou par OpenAi ? Je vous invite à l'écouter. Et à deviner à la fin qui a écrit ces lignes.

Il y a quelque chose ici de vertigineux. Comme si une forme d'intelligence divine était descendue du ciel pour nous libérer de nombres de nos contraintes. Dieu est-il une forme d'intelligence artificielle qui sera dépassée par celle que les hommes sont en train de bâtir ? Une nouvelle tour de Babel ?

Mais il y a un souci avec cette prière.

C'est une prière juste, intellectuellement, parfaite par son contenu. Trop parfaite peut-être ? A en devenir lisse. Souhaiteriez-vous d'un monde lisse, aseptisé ? Vivre dans une bulle ? Cette prière aurait pu être écrite par Ken et Barbie, le couple star de Noël de Mattel. C'est une prière d'enfant sage, ou de chrétien sage.

Mais... cela me fait penser que j'ai complètement oublié de vous poser la question qu'il est de coutume de poser aujourd'hui : "est-ce que vous avez été sages cette année ?".

Ne me répondez surtout pas. Je n'ai aucune envie de le savoir.

Parce que ce n'est pas la question que nous avons à nous poser dans une église. L'Église n'est pas une société de personnes sages. Vous en voyez beaucoup de personnes sages parmi les personnages bibliques ? Caïn le meurtrier, Esaü le trompeur, Abraham le menteur, Moïse le colérique, le peuple d'Israël infidèle, les rois d'Israël adultère, criminels, idolâtres, les prostituées, les collecteurs d'impôts, Judas le traître, Pierre le petit joueur ...

Peut-être qu'il faut s'entendre sur ce que nous entendons par « être sage ».

Si, par sage nous comprenons le fait que vous vous êtes bien comportés, que vous avez été un bon voisin, bon père, bonne mère, bonne fille, bon fils, bon élève, bon citoyen, bon contribuable, bon collègue... bon « tout ce que vous voulez », alors cela ne m'intéresse pas de le savoir.

Nous seulement parce qu'il n'y aurait pas de raison que vous me le disiez à moi ici, je ne suis pas votre confesseur, ni votre psy. Mais aussi parce qu'il n'y aurait pas à répondre à une telle question publiquement : le culte n'est pas un procès stalinien.

La sagesse telle que nous la comprenons habituellement c'est la sagesse philosophique. La « sophia » grecque. C'est l'intelligence humaine fondée sur la raison. C'est l'homme qui réfléchit sur lui-même, sur le monde, sur la connaissance, sur le bien, le mal.

C'est une belle caractéristique de notre humanité que cette capacité à réfléchir, à penser le monde. C'est l'intelligence qui nous permet de créer des médicaments et des vaccins qui sauvent des vies, c'est l'intelligence qui découvre et visite l'univers et peut-être un jour nous enverra sur Mars. La sagesse est un peu le sommet de ce que peut produire l'humanité.

Mais c'est aussi l'intelligence qui a fait Hiroshima. C'est l'intelligence qui fait les drones qui bombardent Kiev.

L'homme est capable de réaliser des choses magnifiques. Il est doté d'une intelligence faramineuse. Qu'il sait utiliser pour faire le bien mais aussi le mal.

Vous me direz : oui, mais l'intelligence n'est pas la sagesse.

La sagesse ce serait de discerner parmi les potentialités, celles qui concourent au bien.

Mais ce n'est toujours pas aussi simple : les totalitarismes, les idéologies prétendent toutes faire le bien. Le "bien occidental" n'est pas le bien d'ailleurs. Le "bien catholique" n'est pas exactement "le bien protestant", et le "bien protestant" est variable selon les individus puisque nous sommes tous prêtres, évêques et papes.

La sagesse ne suffit pas. Parce que la sagesse est une création humaine, parce que sagesse est la pensée d'un monde sans dieu.

Or, s'il est un fondement biblique, s'il fallait conserver une seule chose que nous dirait la foi, qui distingue le fait de croire de celui de ne pas croire ce serait la conviction que **"nous ne nous faisons pas nous-mêmes"**. Nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes et nous abandonnons l'idée que nous pourrions nous faire nous-mêmes.

Si la sagesse, le sommet de ce dont est capable l'intelligence humaine, la dernière marche que nous sommes capables d'atteindre qu'y a-t-il au-dessus ? Au-dessus ce serait le nirvana ?

C'est pourquoi la perspective chrétienne est radicalement autre. La sagesse chrétienne, et biblique, n'est plus échelonnée de degrés, d'étape de croissance, d'améliorations. Elle ne permet pas de devenir un « meilleur soi ».

La bible et la révélation chrétienne va bouleverser la géographie sapientiale, de la sagesse. Là où auparavant, et toujours aujourd'hui dans certains courants de pensée, on place le divin en haut et l'homme en bas. Là où on incite à progresser, pour rejoindre le divin, pour s'améliorer, devenir « une meilleure version de soi-même » ou comme on l'entend souvent devenir « un soi plus authentique », Noël va faire s'écrouler cet édifice, comme la tour de Babel. Il va faire descendre le divin à hauteur d'homme, dispensant l'homme de prétendre se placer à hauteur de Dieu. Il n'y a plus, avec la sagesse chrétienne, de haut et de bas.

A l'époque de Jésus, la sagesse romaine avait permis d'établir la pax augusti, la paix décrétée par l'empereur Auguste. Une sorte d'équilibre entre totalitarisme impérial et tranquillité. Sommes-nous prêts à abandonner sagement notre liberté à notre tranquillité ? Or le peuple juif ne s'en satisfaisait pas. Il ne reconnaissait qu'une seule source à la sagesse : la sagesse venue de Dieu.

Et le christianisme naissant s'insère dans cette perspective : c'est ainsi que nous pouvons comprendre ce que dit Paul : « **C'est en Christ que sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance** ».

La sagesse chrétienne, c'est ce qui va naître lors de cet événement qui nous rassemble aujourd'hui, à Noël. Une sagesse accessible à chacun, une sagesse qui ne nécessite de monter aucune marche par nos mérites, qui ne relève pas d'un effort de l'intelligence.

Un frère de la communauté de Taizé écrira : *le Dieu infini est là dans un petit enfant ; le Dieu tout-puissant est présent dans la faiblesse d'un nouveau-né ; la Parole devient vagissement*

Noël nous introduit au cœur du paradoxe, voire du scandale, de la foi chrétienne.

Ainsi, le Dieu que nous célébrons à Noël est un Dieu qui s'exprime non par la force et la puissance, mais dans la faiblesse et la pauvreté d'un nouveau-né.

Là où nous imaginons habituellement la foi comme une soumission à Dieu, à des normes, des règles, une éthique de vie, nous voyons à présent un Dieu qui vient se soumettre à l'homme, qui se met à son service. Et le sommet de cette soumission de Dieu à l'homme aura lieu sur le Golgotha, la seconde crèche où naîtra une seconde fois Jésus dans l'humilité.

Luther disait de la sagesse - de la raison - qu'elle était la putain du diable. Il en a été fort critiqué, comme s'il voulait rejeter l'intelligence de la foi, privilégier la foi aveugle, à la paisible et sage raison.

Non qu'il faille refuser l'intelligence, les bonnes manières, la bonne éducation, la bonté.

Mais cette sagesse humaine est limitée. Et la raison peut devenir rationalisme, et nous soumettre à un auto-enfermement qui n'a rien à envier à l'enfermement religieux.

L'homme n'a pas à soumettre même à l'intelligence, au bien. Parce que la raison nous laisse toujours aux commandes, c'est toujours nous qui sommes les garants de la réussite ou de l'échec.

Et là encore, nous comprenons ce que nous dit Paul : **Prenez garde que personne ne vous séduise par les arguments trompeurs et vides de la sagesse humaine : elle se fonde sur les traditions des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur le Christ.**

Faut-il de la sagesse pour savoir que balancer des bombes sur un pays c'est une mauvaise idée.

Faut-il de la sagesse pour savoir qu'aller tirer sur trois kurdes est une mauvaise idée, ou qu'assassiner des touristes en Inde est plutôt une action mauvaise ?

La sagesse demeure une réalité humaine. Elle est comme nous, imparfaite. Elle nous laisse inquiets et insatisfaits. Inaboutis. Ou pleins de morgue et de certitudes lorsque nous tentons de vouloir dissimuler notre inquiétude.

Nous n'avons pas besoin de sagesse, ou la sagesse ne suffit pas, la sagesse est utile, mais ce n'est pas elle qui peut animer le cœur de l'homme.

Même lorsque nous lisons un texte biblique, nous le faisons avec intelligence, avec sagesse, mais ce faisant nous savons qu'entre notre lecture et la pensée de Dieu il demeurera toujours un écart.

La plus grande des sagesse c'est de comprendre que la vraie sagesse, la source de toute sagesse, vient de Dieu.

Non pas le dieu des théologiens, le dieu de nos interprétations de la Bible. Parce que nous comprenons toujours la Bible par notre sagesse, mais ce Dieu dont il n'est pas besoin de bien grande sagesse pour comprendre le sens de la naissance à Noël.

Parce que n'est pas notre intelligence, notre raison qui nous fait comprendre Noël

La Parole, le logos, ne s'est pas fait sagesse, il ne s'est pas fait discours pour convaincre.

Elle s'est faite chair disait Jean.

La sagesse chrétienne surpasse la sagesse philosophique humaine parce que la seconde fait appel à l'intelligence, alors que la première fait appel à la foi.

Ainsi la sagesse de la foi répondra à la question « qui est Dieu ? » de la sorte :

**"Dieu s'abaisse pour naître d'une jeune femme, il est couché dans une mangeoire « car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune".**

Cette sagesse ne demande aucun effort, aucun discernement, aucune progression, aucun mérite, aucune admiration, juste de l'adoration. Cette sagesse n'a pas besoin de gourous, de maîtres à penser, de grands intellectuels.

Et qu'est-ce qu'elle est reposante.

Parce qu'elle nous dispense de courir le monde, les blogs, les diseurs de bonne vérité, pour trouver notre vérité.

Nous pouvons bien sûr continuer d'améliorer le monde, de construire.

Mais nous sommes dispensés de croire que nous pourrions trouver un jour la vraie sagesse, nous sommes dispensés de vouloir être parfait, de douter de ne pas l'être, de critiquer ceux qui ne le seraient pas assez à notre goût.

Qu'est-ce que c'est reposant.

Alors, je vous en supplie, ne demandez plus jamais "as-tu été sage ?". Ne vous demandez plus jamais « ai-je été assez sage ? ». Et si on vous pose la question n'y répondez pas.

Ou répondez simplement : "**c'est en Christ que sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. J'essaie humblement, maladroitement, de marcher à sa suite, d'être enraciné en fondé en lui**".

Ou dites avec Paul « <sup>18</sup> En effet, la prédication de la mort de Christ sur une croix est une folie aux yeux de ceux qui se perdent. Mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance même de Dieu. <sup>19</sup> N'est-il pas écrit: **Je détruirai la sagesse des sages et je réduirai à néant l'intelligence des intelligents** ? <sup>20</sup> Où est le sage ? Où est le spécialiste de la Loi ? Où est le raisonneur de ce monde ? Dieu n'a-t-il pas changé en folie la sagesse du monde ? » (1 Corinthiens 1).

Ou dites, encore plus simplement : « **Ma grâce te suffit** » (2 Corinthiens 12, 9)

Une dernière chose encore.

Pour ce qui concerne ma question du début : est-ce moi ou est-ce l'intelligence artificielle qui ait écrit cette prédication ? C'est moi bien sûr, parce qu'elle était imparfaite. Je ne le dis pas par fausse modestie. Mais parce que c'est ma condition, parce que c'est notre condition.

Si vous avez pu ici ou là être touché par le message, pour paraphraser une dernière fois Paul, cela ne vient pas moi, ni de vous, c'est un don de Dieu.

De cette sagesse née dans cette crèche qui peut naître dans chaque cœur.

Enfin, si vous avez été blessés parce que j'ai critiqué Barbie et Ken je ne veux pas vous laisser sans vous consoler. Sachez alors qu'eux aussi ont grandi en sagesse et en inclusivité. Pour s'adapter aux évolutions de notre époque et poursuivre sa success story depuis 60 ans Barbie a en effet évolué : de la blonde aux yeux bleues et aux formes irréalistes elle a évolué d'abord en présentant des couleurs de peau autres que blanches. Puis ses formes se sont variées : il est à présent des Barbies rondes, petites et grande, des Barbies en fauteuil roulant. Et dans sa dernière évolution des Barbies inclusive, sans genre, c'est à l'enfant de choisir, et de varier les genres s'il le souhaite.



Certains apprécieront ces évolutions, d'autres en seront dépités, mais ce qui compte, c'est de savoir que Dieu est venu habiter et aimer cette humanité-là. De toutes les Barbies et Kens de l'histoire. L'humanité telle qu'elle est, non telle que nous voudrions qu'elle soit.